MISE À NIVEAU DANS LES PME

Les autorités révisent leur approche

La rencontre conjointement organisée à l'hôtel Sabri à Annaba par le ministère de la Petite et Moyenne entreprise (PME) et l'entreprise fédérale allemande la Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) a permis de situer les enjeux générés par la profonde mutation que connaît ces dernières années la place économique nationale.

Elle est destinée aux chefs d'entreprise, experts-comptables et représentants des cabinets de conseil en management d'entreprise des régions de l'Est.

Ils ont été invités à y participer pour mieux s'imprégner du projet du programme algéro-allemand de développement économique durable initié par le ministère de la Petite et Moyenne entreprise (M/PME) en coopération avec GTZ.

Selon ses concepteurs, ce programme favoriserait le développement des structures et de leurs capacités d'intervention dans l'optique de la création d'un environnement concurrentiel pour le secteur privé algérien.

Les communications présentées, et les interventions enregistrées lors des débats et les communications fournies tant par le représentant du M/PME que par la directrice de GTZ Algérie, ont démontré que les méthodes de gestion d'une entreprise dans son ensemble ont été bouleversées. Bon nombre de chefs d'entreprise, commissaires aux comptes et consultants ont exprimé une aspiration à plus de proximité entre l'ensemble des acteurs de l'économie.

Les difficultés rencontrées par d'autres dans leur volonté de mettre leur entreprise à niveau, sont un des nombreux aspects abordés.

L'on a, ainsi, estimé utile une réforme du système de formation sur la base des bouleversements en profondeur que connaît la place économique mondiale.

Pour plusieurs intervenants, ces bouleversements ont eu, en Algérie, une ampleur comparable à celle qui a suivi la mise en route de l'opération décentralisation et privatisation du début des années 2000.

Dans la documentation remise aux participants, les représentants du M/PME et leurs partenaires de la GTZ donnent l'impression de relooker leur approche, recentrer leurs actions et miser sur la volonté des 400 000 entreprises en activité dans le pays à se refaire une santé. La rencontre qui a duré plusieurs heures est intervenue dans une période troublée et secouée par la crise économique mondiale. Des appréhensions sur l'avenir économique de l'Algérie ont été exprimées par la majorité des intervenants. C'est, apparemment, ce qui a motivé quelques précisions des principaux animateurs de la rencontre. Ils ont estimé utile de parfaire les démarches et la collaboration entre différents intervenants pour mieux maîtriser la mise à niveau des entreprises algériennes.

Photo : Samir Sid

Une réforme du système de formation est nécessaire.

Les explications et la documentation qu'ils ont fournies, leurs orientations et leur volonté de rapprocher les gestionnaires et les techniciens vont dans ce sens.

L'objectif est de fournir le maximum d'indications à même de permettre aux gestionnaires des PME de mieux peaufiner leur approche des problèmes. Les dépliants, prospectus et un nouvel annuaire des cabinets de conseil en management d'entreprise se veulent être de sérieux supports en termes de prestations de services à fournir ou de propositions d'activités à lancer.

Pour la mise à niveau, les cabinets de conseil proposent leurs compétences pour le suivi technique de toutes les phases de la mise à niveau de l'entreprise, des projets de création d'activités, des conseils sur le financement, ressources humaines, technologies et services, marketing et communication, logistique.

Tous, chacun en ce qui le concerne, animent le secteur de la PME et s'affichent en spécialistes des entreprises qu'ils accompagnent et qu'ils sont censés, de par leurs compétences, ne pas laisser dépérir.

Lors de cette rencontre, il n'y a pas de banalités énoncées, comme de coutume, de façon pédante à partir de techniques statistiques et mathématiques élaborées, et utilisées généralement à mauvais escient.

Les propos étaient mesurés et collés à la réalité que vivent aujourd'hui la majorité des PME. Il y a eu également la description, au moyen de témoignages, des problèmes auxquels ont été confrontés des chefs d'entreprise. «J'ai cherché partout des compétences pour entamer l'opération de mise à niveau de mon entreprise.

Plusieurs mois après, je les cherche toujours. Il est indispensable que cet aspect soit pris en charge», dira ce chef d'entreprise spécialisée dans la production et le commerce du papier. Des commissaires aux comptes et représentants de bureaux conseils y sont allés de leurs affirmations et généralisations fondées sur des expériences vécues ainsi que des équations économétriques dans certaines entreprises.

A. Djabali

MUSÉE MARIN DE ANNABA

Le projet mature

L'étude de faisabilité d'un musée marin à Annaba, dont la compétence territoriale s'étendra sur tout le littoral est, de la frontière tunisienne jusqu'à Jijel, est à sa dernière phase de maturation.

Elle a été présentée ce mardi dernier aux membres de l'exécutif et aux élus de la wilaya par le bureau d'étude français «Atelier de Charron» en charge du projet. Dans cette étude, la troisième du genre après Oran (approuvée) et celle de Tipasa (rejetée), l'ensemble des aspects de cette infrastructure ont été appréhendés par le concepteur. Même si au début de la présentation, ce dernier a éprouvé quelques difficultés à admettre que la «Citadelle de Annaba» est le terrain d'assiette propice pour pareil projet, son étude a été finalement agréée.

L'architecte français a, tout de même, rassuré les décideurs locaux que la réalisation du musée marin de Annaba ne nuira pas, par sa conception et par ses activités, à ce site. «Tous les aspects historiques de ce lieu seront respectés», a-t-il tenu à préciser. Telles que présentées, les données techniques sont identiques à celles qui ont servi de base pour la réalisation en 2007 d'un projet similaire à Montpellier (France). Elles ont réduit à néant toutes les appréhensions exprimées par les participants.

Dans les interventions des élus et des responsables de la wilaya, il y avait comme une prise de conscience sur la nécessité de créer l'environnement nécessaire pour valoriser cette nouvelle infrastructure scientifique, culturelle et de loisirs. La matérialisation du projet, pour lequel il est prévu une surface de 13 000 m², coûtera plus de 650 millions de dinars. Ils sont à la charge du ministère de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement et du Tourisme. Le musée marin de Annaba implique un concept d'interdisciplinarité favorisant le brassage entre l'environnement, les spécialistes du milieu marin et le tourisme. Ce concept a été pris en considération par le bureau d'étude pour permettre également une gestion de concert ou en étroite collaboration avec la collectivité locale.

L'étude a aussi approfondi les questions autour des opportunités qu'offrirait cette réalisation au plan économique, social et culturel. Telle que la possibilité d'un autofinancement à hauteur de 60 % grâce aux recettes d'entrées des salles de conférences, de projection, d'expositions, de la vidéothèque, de deux cafétérias et du parking. Il reste néanmoins que l'étude n'offre pas de projection sur les opportunités à même de permettre à cette future institution de renforcer les capacités locales de recherche scientifique, en milieu marin notamment.

Les modalités d'intervention n'ont pas été également explicitées, alors que ce type de réalisations implique des actions présentes et futures en concertation étroite avec de nombreux partenaires (Etat, wilaya, commune ainsi que différents autres organismes). Et si à Oran l'ancienne préfecture a été retenue au titre de terrain d'assiette et que celui de Tipasa a été rejeté, car jouxtant une station de traitement des eaux, la Citadelle de Annaba se présente comme un lieu d'implantation idéale. Proche de la mer, elle est située au centre-ville qu'elle domine. L'engagement du responsable du bureau d'étude français d'assurer la réfection des deux voies d'accès et la création d'un parking, sans avoir à toucher à l'aspect du site, est à l'origine de la levée des réserves jusque-là exprimées. L'une des voies permettra l'accès au musée par la route de l'actuel hôpital Ibn-Sina, l'autre à partir de la cité Ménadia. Il est certain que ce nouvel acquis apportera un plus non seulement pour le secteur du tourisme local, mais aussi au monde de l'éducation nationale et à celui de l'université. L'étude de faisabilité maturée, les moyens financiers disponibles, à quand le lancement des travaux de réalisation du musée de Annaba ? La question est restée sans réponse.

A. D.

CONSTANTINE

Un semi-remorque se jette par-dessus les gorges du Rhummel

Les Constantinois se sont réveillés jeudi dernier sur l'écho d'un accident des plus spectaculaires.

Un accident survenu vers les coups de 8 h a mis en émoi tous les usagers de la route de la corniche, menant vers les localités nord de la wilaya, en allant vers Skikda.

Un camion semi-remorque, chargé de tuf, s'est jeté par-dessus les gorges du Rhummel, du côté du jardin de Sousse, en bas du pont dit Bab El-Kantara. Le camion, immatriculé à M'sila, s'est écrasé au fond du ravin et les sapeurs-pompiers, qui ont mobilisé des grimpeurs, des plongeurs ainsi qu'une brigade canine à la recherche du conducteur du camion et éventuellement son compagnon, n'ont pu retrouver la moindre trace des victimes.

Une pochette contenant des documents d'identité, dont un permis de conduire qui fait référence à un jeune originaire de Magra, dans la wilaya de M'sila, âgé de 25 ans et répondant aux initiales S. M., a été retrouvée en haut de la lisière de l'abîme. Aucune trace de freinage n'a été relevée sur la trajectoire du camion vers le fond de l'oued, défonçant le grillage installé en bordure de la route, à quelque 200 mètres d'un barrage de police.

Les recherches se sont poursuivies jusqu'à 22 h de la journée de jeudi, mais en vain.

L. H.